

CEDRIC LE CORF

Péninsules

Sculptures
Gravures
Peintures



Justa, 2019, bois de chêne polychromé, 240 x 190 x 140 cm / Image : Cedric Le Corf

Exposition :

Loo & Lou Gallery et l'Atelier
Du 16 septembre au 31 octobre 2020

Vernissage le 15 septembre dès 18h

Art Paris Art Fair – Grand Palais
du 10 au 13 septembre 2020

Cedric Le Corf

Péninsules

De la péninsule Ibérique à la péninsule Armoricaine

Hölderlin appelait cela le « voyage à la colonie ». Pour retrouver nos origines, il faut les abandonner, les oublier. Victor Ségalen, après avoir exploré le Moyen Orient et le Pacifique, revint en Bretagne. Mon parcours est également jalonné de « stèles ».

Imprégné d'un héritage rhénan, de Dürer à Grünewald, et des écoles de bois polychromés, j'ai pénétré l'ode marine dans mon atelier de l'île de Groix, à Berlin, la lacération de l'expressionnisme allemand, puis, en résidence de l'Académie des Beaux arts à la villa des Pinsons à Chars, la quiétude des paysages du Vexin peint par Corot. Ensuite, membre de la Casa Velázquez à Madrid, j'y ai découvert le baroque espagnol et son culte de la mort, ses sculptures peintes à la chaire cireuse ou à la céramique émaillée de Juan de Juni et d'Alonso Berruguete. Et enfin l'éternel retour en terre celtique où par le fruit d'un heureux hasard dans les méandres paysagés de la vallée du Scorff à seulement quelques encablures des enclos, des porz a maro (les portes de la mort), de la célèbre danse macabre de Kernascléden, et du merveilleux jubé de St Fiacre, j'ai posé mon sac et ouvert mes ateliers, musée imaginaire aux couleurs du « Sarrazin ». Un retour à la source ne peut s'accomplir que si à l'origine un poète chante, il m'aura fallu emprunter ce détour, le chemin étranger pour recommencer sans fin.

– Cedric Le Corf



Ecorché, 2017, bois de frêne et porcelaine, 90 x 50 x 40 cm
Image : Cedric Le Corf

Perdre le Midi quotidien ; traverser des cours, des arches,
des ponts ; tenter les chemins bifurqués ; m'essouffler aux
marches, aux rampes, aux escalades ;

Éviter la stèle précise ; contourner les murs usuels ; trébucher
ingénument parmi ces rochers factices ; sauter ce ravin ;
m'attarder en ce jardin ; revenir parfois en arrière,

Et par un lacis réversible égarer enfin le quadruple sens des
Points du Ciel.

– Victor Ségalen - Stèles

Il est des artistes de l'inertie brutale ou de l'idée recluse, deux façons symétriques de couper l'art de la vie. La grande déliaison moderniste a encore, de fait, ses partisans. Se séparer du monde et de son souffle, comme de sa fragilité accrue, Cedric Le Corf n'y a jamais consenti. Il ne pratique pas le détachement ou l'indifférence, refuse de rompre avec l'ordre de la nature. L'ordre, non sa simple représentation. Ordre obscur, irréductible à notre raison, et d'autant plus nécessaire à fouiller, de l'intérieur, par l'énergie, elle aussi irrépressible, des formes.

Plus que figuratifs, en conséquence, les sculptures, gravures et dessins de Cedric Le Corf touchent au cœur, au sacré peut-être, du mystère organique dont nous sommes les passagers éphémères. De quoi est-il fait cet univers, le sien, qu'il dit lui-même baroque par choix expressionniste et écoute attentive des éléments où il cherche une place juste ? L'anatomie, humaine et animale, semble en être le principe organisateur, et presque la loi implacable, dont découlent des ossatures en tout genre, crânes, mâchoires, membres, fragments... On dirait de Le Corf qu'il écorche plus qu'il ne sculpte si les matières employées, du bois à la porcelaine, ne rétablissent immédiatement la vérité de son approche.

Ses œuvres les plus sombres, qui nous ramènent à Géricault et Delacroix hors de tout mimétisme banal, contiennent une humeur caressante, agissante, épidermique, qui n'est pas l'effet de trop habiles contrastes. Se devine plutôt, puisque baroque il y a, le souci des circulations et des mutations au sein desquelles les forces vitales se confrontent victorieusement aux puissances de la souffrance, du doute et de la mort. Le Corf n'en fait pas mystère, sa curiosité l'a toujours porté vers les humanistes les plus acharnés à comprendre la machine des corps et les fluides qui en assurent le miraculeux fonctionnement. Michel Servet, martyr de la vérité, et André Vésale appartiennent à son panthéon imaginaire, de même que, plus proches, Philippe Étienne Lafosse, Jacques Fabien Gautier d'Agoty ou Honoré Fragonard, le cousin du peintre que l'on sait. Chez les anciens, anatomie et dissection ne font qu'une. Ouvrir pour comprendre, nulle alternative. Mais qu'en est-il en art où la « forme ouverte » reste souvent l'alibi de l'interprétation vide d'objet ? J'aime la réponse de Le Corf et sa façon de retrouver naturellement, au-delà des romantiques et de Baselitz, le chemin des grands Sévillans, de Montañés au jeune Velázquez. La représentation, chez eux, se voit soudain menacée par son réalisme même, la figuration par la défiguration. Les frontières s'effacent doucement et, pour le dire comme Le Corf, les corps deviennent des paysages. Et l'anatomie, en brouillant les règnes, s'anime et nous enchante.

– Stéphane Guégan

Conseiller scientifique auprès de la Présidence du musée d'Orsay
et du musée de l'Orangerie.



Image : Agnès Prévost

Cedric Le Corf

Bühl / Baden - Allemagne, 1985
Vit et travaille en Bretagne

Formation

2009 DNSEP (mention), EESAB École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne site de Lorient
2007 DNAP (félicitations), EESAB École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne site de Lorient

Résidences

2018-2019 Membre de l'Académie de France à la Casa de Velazquez à Madrid
2017 Résidence Spitzberg Expédition 2017, Association marémotrice
2016-2018 Résidence à la Fondation Dufraine, Academie des Beaux Arts, Paris

Prix

2017 Prix Georges Coulon (*sculpture*) de l'Institut de France, Académie des Beaux Arts, Paris

Collections

Collection privée (dépôt collection Lambert)

Expositions personnelles

2020 Galerie, Lou & Loo, Paris
2017 *Meisterhaft*, Galerie Schmalfluss, Berlin
2016 *Os servatorio*, Asklepios Medical School, Hamburg
2011 *Le voyage d'Issenheim*, chapelle de Quelhuit, Île de Groix
2010 *L'homme paysage*, travaux sur papier, Galerie-Galerie, Pont-Aven
2008 *Hommage à Jacques Fabien-Gauthier d'Agoty*, Bühl / Baden

Expositions collectives (sélection)

2020 *Itinérance*, Académie de France, Paris
2019 VIVA VILLA, Collection Lambert, Avignon
Itinérance, Madrid
ArtsLibris, ARCO, stand de la Casa de Velázquez, IFEMA, Madrid
Casa de Velázquez, exposition et ateliers des artistes de l'Académie de France, Madrid
Prix Gravix, Fondation Taylor, Paris
L'Âme du lieu, Château de Keroüartz, Lannilis
2018 ESTAMPA, AFM 2018-2019, Madrid
Loups, y es-tu? Bestiaire et métamorphose, Château de Maisons, Maisons-Laffitte
2017 *Spitzberg 2017*, Galerie Graphem, Paris
2016 Biennale de l'estampe, Musée de Gravelines
2015 *Cabinet Da-End V*, Galerie Da-End, Paris
Nêtre, Plateforme, Paris
Lignes, Eclats d'art, Musée Bossuet, Meaux
Gestern und Häuten, Villa Kolbe, Karlsruhe
2014 *XVII. Deutsche internationale Grafik - Triennale*, Frechen
Le cabinet Da-end IV, Galerie Da-End, Paris
Kabinet d'estampes, Le Kabinet, Bruxelles
Gruppenausstellung, Kunsthalle Weissensee, Berlin
2013 *Mise à Nu*, L'inlassable Galerie, Paris

Vous pouvez télécharger des visuels sur www.christinepaulve.com.



Justa, 2019
Bois de chêne polychromé, 240 x 190 x 140 cm



Le Vexin, hommage à Corot, 2018
Pointe sèche, 70 x 84 cm



Écorché, 2017
Bois de frêne et porcelaine, 90 x 50 x 40 cm



Radius-Cubitus, 2014
Bois et porcelaine, 85 x 60 x 15 cm



Calva III, 2014
Huile sur toile, 30 x 30 cm

Engagée aux côtés de jeunes talents et d'artistes reconnus, la Loo & Lou Gallery inaugure ses deux espaces en juin 2015. L'un dans le Haut-Marais, rue Notre-Dame de Nazareth, l'autre près des Champs-Élysées, avenue George V. Ces espaces offrent à la galerie la liberté de confronter différents points de vue artistiques, de proposer des approches distinctes et parfois expérimentales d'une œuvre ainsi qu'initier des dialogues entre artistes. Ils lui donnent également une plus grande latitude pour développer une conversation entre publics, plasticiens et commissaires indépendants.

En 2017, la galerie se dote de L'Atelier, un nouvel espace jouxtant celui du Haut-Marais qui permet d'apporter une proposition complémentaire à l'exposition en cours, (performances, work in progress), offre la possibilité d'un deuxième temps d'exposition à des œuvres déjà présentées et constitue également le lieu de programmation pour de jeunes artistes.

En 2018, elle ouvre un nouveau volet de sa programmation : les « Cartes Blanches » offertes à des curateurs indépendants ou institutions viennent souligner son inclination à s'ouvrir sur l'extérieur pour dialoguer, découvrir de nouvelles approches et de nouveaux artistes.

La Loo & Lou Gallery déploie son activité à travers une direction artistique ouverte à toutes disciplines et nourrie d'inspirations diverses. Sa programmation trouve sa cohésion dans un choix d'artistes souvent portés par une réflexion sur l'exploration du vivant, corps et portraits, et inspirés également par le thème de la nature.

